



DE VAISON-LA-ROMAINE À FRONTIGNAN / ÉPISODE 3

EN BATEAU SUR LE « CANAL DU RHÔNE À SÈTE »

Après avoir suivi le GR Tour des Dentelles puis la piste cyclable ViaRhôna, notre série « rando-vélo-bateau » se termine cette semaine dans l'Hérault : à bord d'un mini-yacht sans permis, on s'offre 146 km aller-retour au fil de l'eau, entre plages et lagunes. **TEXTE PASCALE DESCLOS. PHOTOS BERTRAND RIEGER.**



Étrange sensation
que de naviguer sur
ce ruban aquatique ourlé
de végétation et d'étangs.
Et tout droit, encore
invisible, la mer...





2



3

De Saint-Gilles à Gallician (15 km)

Sous un tunnel de verdure

Les vélos sont arrimés à la poupe, le plein d'essence fait, le frigo rempli... On était arrivé à bicyclette par la Via-Rhône à Saint-Gilles (1), aujourd'hui on quitte la base fluviale Le Boat à bord de notre bateau sans permis (voir « J'y vais ! ») sur le canal du Rhône à Sète. Une fois passé le pont du village puis l'embranchement avec le Petit Rhône, le film démarre au ralenti : on navigue dans un tunnel de verdure, longeant des rives bordées de peupliers, de tamaris, de cannes de Provence. Des hérons garde-bœufs décollent à notre passage. Tiens, une aigrette s'est posée sur le dos d'un petit cheval camarguais (2) ! Quant au pilotage du bateau, c'est un jeu d'enfant : une barre à roue pour le guider, une manette avant/arrière et un moteur bridé à 8 km/h (3). Jumelles à portée de main, on savoure le soleil sur le pont. Après deux heures de navigation, voilà la première escale : le port de Gallician, qui blottit ses maisons blanches et basses coiffées de tuiles entre vignes et canal. C'est le moment de tester l'amarrage en marche arrière !

SAGA D'ÉTÉ



De Gallician à Aigues-Mortes (12 km)

La tour de guet dans la lagune

C'est reparti ! Huit kilomètres quasiment en ligne droite. Juste avant le pont de Soulier, où le canal amorce sa dérivation vers Aigues-Mortes, on s'amarré à un petit ponton de bois pour aller découvrir la tour Carbonnière. Majestueuse et solitaire, elle se dresse au milieu des lagunes. Au Moyen Âge, ce gros donjon carré qui enjambe une chaussée était l'unique point de passage (et de péage) pour rejoindre la côte par voie de terre. De son sommet, la vue embrasse les salins de Peccais, sculptés par le cours du Vistre, les forêts de pins et, à 3 km à vol d'oiseau, les remparts d'Aigues-Mortes... Quel plaisir, ensuite, d'atteindre en bateau cette cité médiévale (4) fondée à partir de rien il y a presque huit cents ans, et de s'amarrer au port, à ses pieds !

L'Histoire prend des airs de vacances

« En 1240, le roi Saint-Louis achète les marais aux moines bénédictins de l'abbaye de Psalmody pour fonder Aigues-Mortes, premier port d'accès à la Méditerranée du royaume de France. Un projet colossal qui l'affranchit du bon vouloir du prince Jacques I^{er} d'Aragon et lui offre une base sûre pour mener ses croisades en Orient », retrace la guide Béatrice Guiraud, sous la porte fortifiée de la Gardette. Sur la place pavée, les parasols qui ombragent les terrasses de cafés donnent à l'Histoire un air de vacances. De la tour de Constance, où un parcours retrace le passé de la ville, on s'offre le tour du chemin de ronde (à partir de 9 €/pers., gratuit moins de 26 ans), qui court sur 1 643 m et a traversé les siècles. De là, la cité dévoile son plan en damier, quadrillé de ruelles, de places et de jardins. Plein sud s'étirent les étangs de la Ville et de la Marette, où les flottes des croisés stationnaient, la mosaïque blanche des marais salants et, plus loin, les rivages de la Méditerranée.



Détour par les salins

« Si Saint-Louis n'a vu s'élever que la tour de Constance, soutenue par 40 000 arbres-pilotis, ce sont ses fils et petits-fils, Philippe le Hardi et Philippe le Bel, qui firent bâtir les murailles. Mais ils ne purent s'affranchir des lois de la nature. Très vite, le port s'ensable, interrompant la circulation des gros navires de haute mer. A la fin du XIII^e siècle, Aigues-Mortes ne doit sa survie qu'au développement des salins, devenus les Salins du Midi (5) », reprend la guide. Ils ne sont qu'à 2 km et produisent chaque année 300 000 tonnes de sel, soit un tiers du marché français. On embarque en petit train pour la visite au fil des bassins de décantation, ateliers, machines et montagnes de sel (13,40 €/pers.). Ce soir, retour sur le pont de notre bateau avec vue sur les remparts. Pour dîner de coquillages et de poissons grillés, direction Chez Papy Moïse, au cœur de la cité médiévale (menu à partir de 24 €).

JOUR 2



6 7

D'Aigues-Mortes à la presqu'île de Maguelone (26 km)

L'étang de l'Or semé d'îlots

Ce matin, les sternes esquissent une calligraphie mouvante sur le ciel gris. Après la frontière qui délimite le Gard et l'Hérault, le canal longe l'étang de l'Or (7), une vraie mer intérieure de 11 km par 3, semée d'îlots, de roselières et nourrie d'eau douce par les rivières du bassin versant. Mais l'étang communique aussi avec les eaux salées de la mer par le grau de Carnon. Etrange sensation de flotter sur un ruban aquatique entre deux masses d'eau immenses...

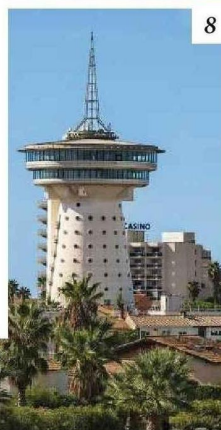
Escale sixties à Palavas

Passé le hameau de Mauguio, qui déroule ses cabanes, jardinets et barques de pêche sur une langue de terre entre étang et canal (6), le soleil revient. On débarque à Palavas-les-Flots, station balnéaire tout droit sortie des sixties. De la base fluviale, le chemin qui suit le petit fleuve Lez nous entraîne à vélo jusqu'au cœur du vieux village. Au pied de l'ancien château d'eau, transformé en restaurant panoramique aux allures d'ovni (8), s'entremêlent des ruelles piétonnes : fumets de paella, fruits et légumes pimpants, chapeaux de paille et paréos... On flâne sur les quais du Lez égayés de barques multicolores et le samedi, au marché aux puces sous les palmiers (9) avant de découvrir, tout au bout, la plage, le casino et le port de plaisance. Au milieu de l'étang du Levant, la redoute de Ballestras, bâtie au XVIII^e siècle, abrite un musée dédié au dessinateur Albert Dubout (5 €/pers., gratuit moins de 19 ans, ot-palavaslesflots.com). Une ode aux congés payés avec ses joyeuses caricatures de plages bondées, de parties de pétanque et d'embouteillages sur la nationale 7. Mais retour au bateau pour rallier notre escale du soir, à 3 km de là : la jolie presqu'île de Maguelone.



JOUR 3

8 9



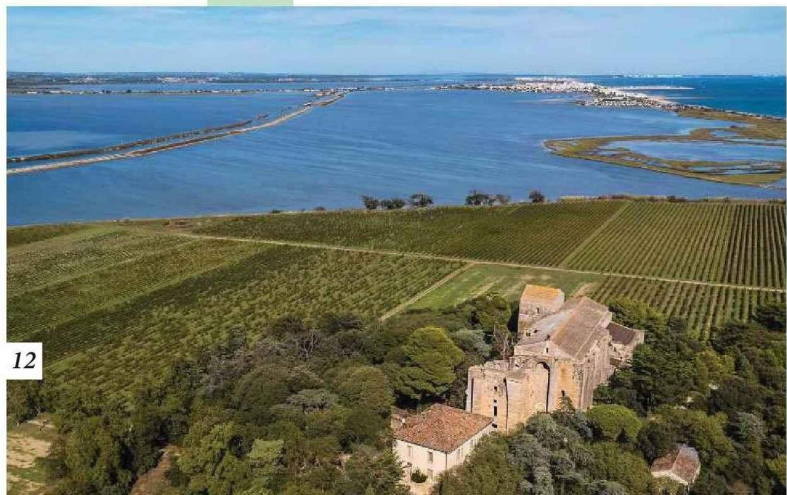
SAGA D'ÉTÉ



10



11



12

JOUR 4

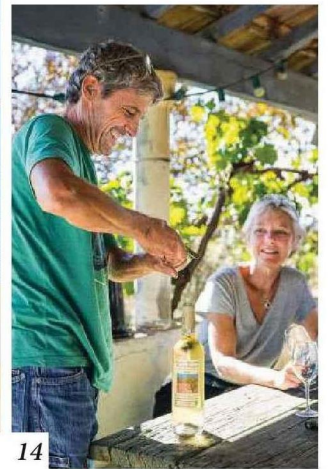
De Maguelone à la plage des Aresquiers (15 km)

Une abbaye-forteresse

Des bords du canal, un chemin blanc grimpe à l'assaut de la collinette de Maguelone. Là-haut, un jardin ombragé de pins cache les ruines d'une abbaye romane (10) aux allures de forteresse (visite gratuite). Une fois passé un portail brodé de feuilles d'acanthé, nous voilà dans la nef (11), coquille de calcaire de 20 m de haut éclairée de baies à colonnettes. « A l'époque gallo-romaine, la presqu'île était un port de commerce animé, explique la guide Maguelonne Arghyris. Cette abbaye a poussé au XII^e siècle sur les vestiges d'une basilique... » Vendue comme bien national à la Révolution, elle est sauvée par un notable de Montpellier, Jacques-Bonaventure Fabrège, qui rachète l'île en 1852. Avec son fils Frédéric, ils restaurent la cathédrale, l'entourent d'un parc (12) et replantent la vigne.

Au mouillage, en pleine nature

Aujourd'hui, le site est géré par les Compagnons de Maguelone, une association caritative qui aide les personnes en situation de handicap à s'insérer dans le monde professionnel et anime un restaurant sur l'île. On déjeune sous la treille et l'on goûte les vins bio du domaine, face aux vignes et à la mer (plat 16 €). Puis on pousse à pied jusqu'à la plage idyllique de Villeneuve-lès-Maguelone pour aller piquer une tête. Allez, un dernier mouillage en pleine nature pour finir la journée en beauté... A droite, l'étang de Vic et sa colonie de flamants roses. A gauche, la longue plage sauvage des Aresquiers. Au coucher du soleil, le décor est grandiose. Mais heureusement qu'aux hublots de notre bateau il y a des moustiquaires pour parer aux attaques du soir !



13 14

JOUR 5

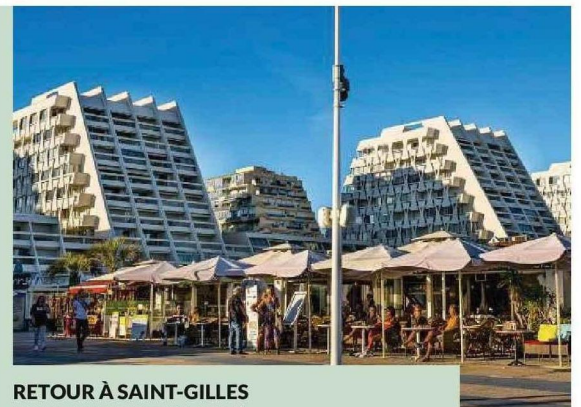
Des Aresquiers à Frontignan (5 km)

Sur le port de Frontignan

A l'aube, à l'heure où la lune pâlit dans le ciel rosé, notre bateau glisse sur les cinq derniers kilomètres du canal (13). Il faut sagement attendre l'ouverture du pont-tournant automobile, à 8 h 30 pétantes, pour entrer dans le port de Frontignan et aller savourer un café-croissant sur la place Jean-Jaurès. Pour notre dernière journée avant le retour vers Saint-Gilles, on a le choix : sauter dans le TER (2,40 €, 7 min de trajet) pour aller découvrir le port de Sète, ou bien filer à 5 km à vélo jusqu'au Mas de la Plaine haute, dans le massif de la Gardiole. Le vigneron bio en agroécologie Olivier Robert (14) y produit un fameux muscat en AOC Frontignan, à déguster frappé sous la tonnelle. Quant au sentier qui mène en une heure aux ruines de l'abbaye de Saint-Félix-de-Montceau (XI^e siècle), il offre des vues imprenables sur les vignes et la Méditerranée. On passera la nuit amarré au quai Voltaire, au port de Frontignan, pour le lendemain matin être paré pour repasser le pont tournant et repartir vers Saint-Gilles (voir encadré).

J'Y VAIS !

- TGV Paris gare de Lyon-Nîmes centre à partir de 35 € l'aller sur [sncf-connect.com](https://www.sncf-connect.com). Correspondance pour Saint-Gilles en tramway ligne 4 + bus ligne 42 (1 h 20) à 1,70 € l'aller sur [tangobus.fr](https://www.tangobus.fr). En taxi, à partir de 45 €, 25 min env. • Location : Le Boat propose une flotte sans permis, conçue pour 2 à 12 personnes. A partir de 1 700 € les 7 jours et 6 nuits pour 2 adultes et 2 enfants + 250 € d'avance pour le plein d'essence (suffisant pour tout le trajet). Prévoir environ 30 €/j pour l'amarrage. Vélos à bord : 9 €/j/pers. Infos et réservations au 04 28 77 02 46 ou sur [leboat.fr](https://www.leboat.fr). • Infos tourisme : [tourismegard.com](https://www.tourismegard.com) et [herault-tourisme.com](https://www.herault-tourisme.com).



RETOUR À SAINT-GILLES EN DEUX JOURS (67 KM)

L'audace de La Grande-Motte Pour pimenter ce voyage retour, on fait cette fois escale à mi-chemin au hameau de Mauguio (voir « Jour 3 ») pour rejoindre, à 3 km à vélo, La Grande-Motte. Plus d'un demi-siècle après sa construction, cette station balnéaire façonnée dans le béton est devenue une étonnante cité-jardin classée depuis 2010 au patrimoine du xx^e siècle, ode à l'architecture moderne et à l'audace. Le long de la plage, au fil de ses sentiers ombragés de pins parasols, de tamaris, de lauriers-roses, deux ambiances se répondent : le port et ses immeubles en forme de pyramides et le quartier du Couchant, aux courbes ondulées, avec la Méditerranée pour horizon. Une découverte pour nous, marins d'eau douce. On reviendra !